

07 h 00. Le réveil sonne. Brice se lève d'un bond.

Il est vert. Vert de rage.

Il s'est transformé dans la nuit, façon Hulk. D'accord, il n'a pas déchiré sa veste de pyjama, mais sa colère est la même que celle du géant des comics.

5 C'est à cause de l'émission d'hier sur le réchauffement climatique. Sur le moment, il n'a rien senti de spécial : vers onze heures, il a éteint la télé et s'est couché, un peu abruti par les images du documentaire catastrophiste. C'est dans la nuit que la métamorphose a eu lieu. Plus d'une fois il s'est retrouvé assis dans son lit, le cœur en surrégime, terrifié par des visions de raz-de-marée, de déserts radioactifs, de lacs asséchés où l'œil accusateur d'un poisson mort lui renvoyait sa propre image.

10 Voilà pourquoi ce matin Brice, poings et mâchoires serrés, arpente son appartement avec en tête des idées de vengeance : ceux qui font du mal à sa planète vont payer.

Brice, trente-quatre ans, comptable, un aquarium, pas d'enfants. Une vie bien rangée. Jusque-là, il s'est contenté de suivre le mouvement, sans réfléchir, lové dans le ventre mou de la masse. Sauf que c'est fini, maintenant : l'éco-citoyen sans peur et sans reproche s'est éveillé en lui — et il n'est pas content.

15 Marre de la pollution, des comportements irresponsables, de la surconsommation. Il va mettre bon ordre à tout ça. Prouver au monde qu'on peut être à la fois vert et mûr.

Et ça commence pas plus tard que maintenant.

Mission numéro un : traquer et punir les coupables. Pendant vingt minutes, Brice arpente la Toile. Le café refroidit dans la tasse posée sur son bureau ; il ne le boira pas, ce n'est pas une marque équitable. Il bondit d'un lien à l'autre comme Spiderman, signant des pétitions, s'inscrivant à des forums : son nom sur Internet marque le début d'une ère nouvelle. Il trouve sur des sites écologiques la liste des gestes simples pour faire de la Terre autre chose qu'une poubelle.

25 ► À propos de poubelle, Brice se rappelle que la sienne déborde de débris jetés pêle-mêle : c'est le début de la **phase deux**, les héros doivent montrer l'exemple. Brice scanne le contenu des sacs d'un œil de Superman. Sauf qu'il faut aussi y mettre la main. Trier le verre et le plastique, les gros morceaux, ça va encore. Mais extraire le papier et les emballages cartonnés qui baignent dans les épiluchures ou pire (beurk, c'est quoi, ce truc gluant?), ça exige des nerfs d'acier. Et une tenue adéquate : malgré ses précautions, Brice a taché chemise et cravate.

30 Qu'à cela ne tienne, il en changera. Un super-héros ne s'arrête pas aux détails. Et pas de pressing cette fois : qui sait quelles saloperies ils mettent dans leurs produits ?

Phase trois, Brice prend des notes. Il va semer des mines pour faire sauter tout ça, toutes les sales habitudes qui pourrissent la planète. Ce soir par exemple, il fera une lettre au syndic pour l'obliger à poser des conteneurs en bas de l'immeuble. Il passera sa cuisine au crible pour y traquer les produits ennemis : lessives à phosphates, emballages gigognes, nettoyants acides et chimiquement suspects... Dans la foulée, il note également de trouver dès demain un magasin bio pour remplacer toutes ces saletés par leur équivalent estampillé Écocert¹.

Phase trois terminée : la porte du frigo est couverte de Post-it. Il sauvera le monde malgré les pièges et les complots.

40 Il est déjà huit heures, et il va être en retard. Brice prend le temps de couper l'écran de son ordinateur — il vient de sauver un ours polaire. Dans le même élan, il baisse le chauffage, éteint chaîne et télé — surtout, ne laisser aucun appareil en veille. Il débranche aussi le micro-ondes et le socle du téléphone, puis vérifie qu'aucun robinet ne goutte. Bilan : un autre ours épargné, et le désert qui recule. C'est une belle journée qui commence.

45 8 h 12. Malgré l'heure, hors de question d'aller au bureau en voiture. Ce serait criminel. Brice aurait bien pris le métro, mais après avoir mis le nez dans ses poubelles, il a besoin de prendre l'air. Du coup, ce matin, ce sera bicyclette - on vient d'installer sous ses fenêtres une station de vélos à louer ; enfin une belle initiative, tout espoir n'est donc pas perdu.

50 Il sort de chez lui, chargé de sacs d'ordures - pour s'apercevoir une fois arrivé en bas que, en vertu des règles qu'il vient d'adopter, il doit en remonter trois. Il les laissera sur son balcon le temps de trouver les conteneurs adéquats. Et tant pis pour les remarques des voisins : un vrai héros ne se laisse pas décourager par les sarcasmes. Il en profitera pour leur faire la leçon.

¹ ÉCOCERT : organisme de certification écologique française travaillant à l'international et attestant des démarches écologiques de ses entreprises clientes.

Le temps est à la pluie, et la lumière grise peine à mettre en valeur les quelques arbres et les maigres plantations du quartier. Mais que fait la mairie ? Encore une mission pour Brice : comme le Surfer d'argent, il lui faut être sur tous les fronts. Aux prochaines municipales, il votera écolo, et tant pis si ça fait rire les collègues.

55 En route, maintenant ! Pendant dix minutes, il se bat contre la borne électronique avant d'en comprendre le fonctionnement — carte bleue, code, caution, pourquoi est-ce si compliqué ? Vraiment, on ne fait rien pour encourager les gens à rouler propre. Encore une preuve, s'il en fallait, que la planète a besoin de lui.

▷8 h 30. Brice part nez au vent vers son destin *eco-friendly*. ◀

60 Au lieu de pester contre l'averse qui trempe sa veste de costume, il laisse flotter celle-ci derrière lui comme la cape de Batman. Il pense aux améliorations qu'il va proposer au boulot : lampes basse tension, papier recyclé, usage raisonné de la clim... Il se sent animé d'une énergie nouvelle, une énergie furieusement verte qui l'emplit de sérénité.

On est en mai, et le printemps devrait embellir l'avenue — encore le dérèglement climatique ! Mais la pluie, mais les gaz d'échappement, mais les papiers gras, mais le plastique, omniprésents... Qu'attendent les gens pour ouvrir les yeux ? Voitures, appartements climatisés, enseignes lumineuses clignotant jour et nuit : qui a besoin de tout ça ?

65 Brice pédale, les genoux largement écartés pour ne pas tacher le bas de son pantalon sur la chaîne du vélo. La circulation est dense et, tout en se faufilant entre les véhicules, Brice se met à rêver d'une ville où l'on se déplacerait à pied, où l'on se sentirait propre, où les hommes ne chercheraient pas à tout prix le produit clinquant et vulgaire, où la consommation ne serait plus un passe-temps mais répondrait à la satisfaction de besoins vitaux. ◁

À ce propos, Brice se rappelle qu'il n'est pas passé aux toilettes ce matin - pas le temps ; pas plus, d'ailleurs, qu'il n'a pris son petit déjeuner. Tant pis : le confort d'un héros passe après la survie de la planète.

75 Il roule un peu plus vite malgré sa faim naissante ; les battements de son cœur s'accroissent, il commence à transpirer. Il pense aux auréoles qui risquent de maculer sa chemise ; ses collègues vont le chambrer, en temps normal, déjà, ils ne ratent pas une occasion. Et alors ? La sueur sur son front sera celle du juste, en lutte contre un système devenu fou. « Homme libre, toujours tu chériras... » Son enthousiasme l'emporte sur un rythme lyrique au coin de l'avenue, où quelques piétons à l'abri sous leur parapluie lui lancent des regards surpris ou ironiques. Brice, imperméable aux moqueries, leur sourit en retour, d'un air supérieur : « Costume-cravate et bicyclette, c'est la nouvelle panoplie du superhéros, il va falloir vous y faire ! »

80 Tout à ses pensées glorieuses, il a rapproché les genoux. Quand son pantalon s'accroche dans la chaîne, Brice n'a pas le temps de réagir : l'instant d'après, son crâne heurte le sol.

85 Derrière lui, une petite voiture pile. Elle est rouge, constate Brice qui remarque en même temps les couleurs arc-en-ciel du bitume - une traînée de gazole, la pollution est vraiment partout. La camionnette qui suit fait un écart et heurte de plein fouet un camion-poubelle qui vient en sens inverse. Dans des hurlements de freins, plusieurs voitures tentent vainement d'éviter le contenu de la benne qui se répand sur le goudron - elles s'encastrant les unes dans les autres. Brice, à genoux, essaie de compter. La tête lui tourne, tous ces moteurs qui grondent, la pollution sonore, cette fois il va être en retard...

90 Des taxis, des camions, des scooters, tout ce que la ville rassemble de véhicules motorisés doit à présent se trouver derrière Brice et son vélo étalés sur la chaussée. L'air empesté les ordures, l'essence et le caoutchouc brûlé. Brice fronce le nez, une nausée le secoue. Il est de plus en plus vert.

95 Les véhicules de secours, impuissants, font retentir leurs sirènes : les accès sont bouchés, la ville se paralyse ; il faudra des heures pour dégager l'avenue. Brice sent la colère monter. Sauf que cette fois, ce n'est plus la sienne, mais celle des automobilistes autour de lui. Sur les radios allumées dans leur voiture, on parle déjà du plus gros carambolage que la ville ait connu ; dans quelques heures, on évoquera le volume effroyable de gaz d'échappements émis par les centaines de véhicules immobilisés, et les milliers de litres de liquide inflammable déversés par un camion-citerne qui, décidément, n'avait rien à faire là.

100 Brice en a le vertige. La dernière chose qu'il voit avant de perdre conscience, ce sont quatre hommes qui viennent vers lui — vêtus de vert, gantés, la démarche assurée et le regard furieux. « Chouette costume », se dit Brice, tandis que les éboueurs le soulèvent avec précaution et le déposent sur le trottoir.

105 Juste à côté d'une poubelle.